

Les cent karmas

ལས་བརྒྱ་ཐམས་པ།

Les cent karmas

Troisième feuillet

བམ་པོ་གསུམ་པ།

Troisième feuillet

L'histoire de Kṣemā

བདེ་བྱེད་མ་ཞེས་བྱ་བ་^{<«གཡུང་»ག། «ལི་»«སྒྲ་»«ཙྰ་»«ཞུལ་»པ།>}

Celle nommée Kṣemā

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

མྱེད་^{<«ལི་»མྱེད་>}གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, le roi Prasenajit régnait sur Śrāvastī tandis que le roi Brahmadatta régnait à Vārāṇasī. Ils devinrent ennemis et régulièrement, nombre de leurs sujets périssaient lors de batailles.

དེ་འི་ཆེ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་ལ།

À cette époque, le roi Prasenajit régnait (lit. faisait le roi) à Śrāvastī et

བླ་རྒྱལ་སྤྱི་ན་ནི་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཞེས་བྱ་བ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་པ་ལས་^{<«ཅུ་»ལ།>}

à Vārāṇasī, le roi nommé Brahmadatta régnait (lit. faisait le roi). Ainsi,

དེ་གཉིས་པན་རྩྭ་མི་འབྲུན་པར་གྱུར་ཏེ།

eux deux devinrent ennemis et

དུས་དུས་སུ་སྒྲུ་བོ་མང་པོ་ཁ་འདོག་^{<«གཡུང་»དྲི།>}པར་བྱེད་དོ།

de manière réccurente (lit. à moment [et] moment), ils faisaient périr de nombreux êtres.

Un jour, le roi Brahmadatta apprêta les quatre parties de son armée, il alla dans le pays de Kośala, et établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Le roi Prasenajit fut informé que le roi Brahmadatta venait lui livrer bataille avec son armée au complet. Il apprêta aussitôt les quatre parties de sa propre armée et alla faire la guerre au roi de Kāśī. Comme son rival, il établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Les batailles qu'ils menèrent firent d'innombrables victimes dans chaque camp, mais les hostilités continuaient malgré tout. Les deux rois étaient puissants et ni l'un ni l'autre ne parvenait à prendre le dessus.

དེ་ནས་བྱི་ཞིག་ན་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ཏེ་

Ensuite, plus tard, le roi Brahmadatta apprêta les quatre parties de son armée et

ཀོ་^{<«གཡང་»ལོ་»ཀོ་^{«གཡང་»ལོ་»ཀོ་}}ས་ལའི་ཡུལ་དུ་སོང་ནས་

alla dans le pays de Kōśala, puis

རྒྱུང་ཁང་ལྷན་གྱི་འགམ་དུ་ཐུ་མ་བཏབ་སྟེ་

établirent leur camp près de la rivière Ajiravatī. Puis,

འཁོད་དོ།

ils s'y installèrent.

རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་ཀྱང་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས།

Le roi Prasenajit, que le roi Brahmadatta avait apprêté les quatre parties de son armée et

བདག་དང་གཡུལ་འགྱེད་དུ་འོངས་སོ་ཞེས་

[qu']il venait lui livrer bataille,

ཐོས་སོ།

il l'entendit [dire].

ཐོས་ནས་

L'ayant entendu,

དེས་ཀྱང་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས་

il apprêta lui aussi les quatre parties de son armée et

ཀུ་ཤིའི་རྒྱལ་པོ་དང་གཡུལ་འགྱེད་དུ་སོང་སྟེ།

il alla livrer bataille au roi de Kāśi et

དེས་ཀྱང་རྒྱུང་^{<«གཡང་»ལོ་»ཀོ་^{«གཡང་»ལོ་»ཀོ་}}ཁང་ལྷན་གྱི་འགམ་དུ་ཐུ་མ་བཏབ་སྟེ་

lui aussi établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Puis,

འཁོད་དོ།

il s'y installa.

དེ་ནས་དེ་གཉིས་དེ་ན་འཁོད་པས་མན་རྒྱུ་བོ་མང་པོ་ཁ་འདོག་པར་བྱེད་དོ།

Ensuite, puisqu'ils étaient tous les deux installés là, ils firent périr de chaque côté de nombreux êtres.

དེ་གཉིས་ཀྱི་ཡང་མཐུ་ཆེ་ཞིང་རྒྱགས་པར་དཀའ་བ་ཡིན་ཏེ།

Ils étaient tous deux puissants et difficiles à vaincre. Ainsi,

དེ་གཉིས་གཅིག་གིས་གཅིག་མི་ཐུབ་ཅིང་

ni l'un ni l'autre ne prenait le dessus et

འདུག་གོ།

ils se maintenaient [ainsi].

Pendant que les deux rois guerroyaient, une belle fille bien proportionnée, jolie à ravir, naquit dans la famille du roi Prasenajit. Un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue, naquit dans la famille de Brahmadatta le roi de Kāśi. L'un comme l'autre firent jouer la musique des célébrations autour de leur camp. Étonnés d'entendre de la musique dans le camp adverse, ils demandèrent pourquoi la musique des célébrations était jouée. Les ministres dirent : « Une fille est née au roi Prasenajit. Quant à vous, Dieu parmi les hommes, c'est un fils. » Les ministres du roi Prasenajit dirent : « Une fille est née chez vous, Dieu parmi les hommes. C'est un fils pour le roi Brahmadatta. »

དེ་ནས་བྱི་ཞིག་ན་དེ་ཁོ་ན་འཁོད་བཞིན་དུ་རྒྱལ་པོ་གསལ་[33a]རྒྱལ་གྱི་བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་^{<«ལི་»ལོ་»ཀོ་^{«ལི་»ལོ་»ཀོ་}}ན་སྟག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་སོ།

Alors, au moment où il entendit ceci, le roi Brahmadatta envoya un messager au roi Prasenajit : «

ཁྱེད་ཀྱི་བུ་མོ་བཅས་པ་དེ་བདག་གི་ <«མི»«མཛ»«ཙུ»གིས།> བུ་འདི་འི་རྒྱུ་མར་ <«གཡུང་»ས།> བྱིན་ཅིག་ཅེས་

Donne-moi la fille qui est née chez toi comme femme pour mon fils »,
སྤྲོད་རོ། །

fit-il dire.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་བསམས་པ་

Alors, le roi Prasenajit pensa : «

ཐབས་འདིས་ནི་བདག་ཇི་སྲིད་འཛིན་བར་དུ། རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་དང་མཛའ་བར་འབྱུང་རོ་སྟམ་ནས་

Grâce à ça (lit. ce moyen [fera que]), je deviendrai ami avec le roi Brahmadatta tant que je serai en vie. »

དེས་ཀྱང་དེ་ལ་མོ་ཉ་བཏང་སྟེ་

À son tour, il envoya un messager : «

ཇི་ལྟར་དགའ་བ་དེ་བཞིན་དུ་བྱེད་ཞེས་

Je ferai comme il te plaira »,

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

དེ་གཉིས་གཅིག་ལ་གཅིག་བཟོད་པ་ <«རྒྱུང་»«ཞེས་»པར།> གསོལ་ཏེ་

ils (lit. les deux) se demandèrent pardon l'un à l'autre et

མཛའ་བོ་བྱས་ནས་

ils devinrent (lit. faire) amis et

གཅིག་གིས་ཀྱང་བུ་མོ་ལ་གོས་དང་རྒྱན་མང་པོ་ <«གཡུང་»«མི»པོས།> བསྐྱར་རོ། །

l'un envoya beaucoup de vêtements et d'ornements pour la fille.

གཅིག་གིས་ཀྱང་ཁྱེད་ལ་གོས་དང་རྒྱན་མང་པོ་ <«གཡུང་»«མི»པོས།> བསྐྱར་ཏེ།

L'autre aussi envoya beaucoup de vêtements et d'ornements au garçon.

Puis,

དེ་གཉིས་ཡན་རྒྱན་གཉེན་དུ་བྱས་ནས་

ils firent [en sorte] de s'apparenter et

མགུལ་ནས་འཇུས་ཏེ་

bras dessus bras dessous (lit. se tenant le cou),

ཡུལ་དེ་ནས་དོང་རོ། །

ils partirent de cet endroit (lit. région).

« Grâce à cette fille, se dit le roi Prasenajit, je jouis du bonheur d'être en bons termes avec le roi Brahmadatta. » Lors des célébrations de sa naissance, elle fut nommée Kṣemā, celle qui rend heureux.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་བསམས་པ་

Ensuite, le roi Prasenajit pensa : «

བུ་མོ་འདི་བཅས་ <«གཡུང་»ཙུས།> པས་ང་ <«ཙུ»ར་དུ།> རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་དང་བདེ་བར་འབྱུང་རོ་སྟམ་ནས།

Puisque cette fille est née, je m'entends bien (lit. je suis bien) avec le roi Brahmadatta », pensa-t-il. Puis,

དེའི་བཅས་སྟེན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

མིང་བདེ་བྱེད་ <«གཡུང་»ཙུས།> མ་ཞེས་བཏགས་སོ། །

elle fut nommée Kṣemā, celle qui rend heureux.

Kṣemā grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre purifié et au beurre sur-purifié dont elle était nourrie. Elle s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du Bienheureux. Elle prit refuge et s'engagea à observer certains vœux. Elle pratiqua la générosité et accumula les mérites. Elle allait sans cesse au monastère des nonnes pour écouter le Dharma. Plus tard, elle manifesta le résultat de ceux qui ne reviennent plus et obtint les pouvoirs surnaturels correspondants. Elle contemplait les huit libérations complètes, détenant désormais de grands pouvoirs surnaturels et de grandes puissances.

དེ་ནས་སུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་»—ཉིང་། «ལི་»«ལེ་»«སྤར་»«ཙོ་»སྤིང་གས། «ཞོ་པ་»སྤིང་གས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།

Ensuite, la fille Kṣemā se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཚོ་འོན་གྱི་པད་མ་ <«ཙོ་»+པད་མ།> བཞིན་དུ་སྐྱེ་རྒྱུ་པར་བྱུར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

དེ་ནས་གང་གི་ཚོ་ཆེན་མོར་བྱུར་པ་དེའི་ཚོ།

Ensuite, lorsqu'elle eut grandi,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྐྱེད་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་དེ།

elle conçut de la dévotion pour l'enseignement du Bienheureux et

དེས་སྐྱབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྒྱམས་སྤངས་ནས།

elle prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement).

Puis,

སྤྱིན་པ་དག་བྱིན་ཏེ་

elle pratiqua la générosité et

བསོད་ནམས་ <«ལི་»དེ་བསོད་ནམས། «ཙོ་»དེ་བསོད་རྟེན་མས།> དག་བྱས་སོ། །

accumula des mérites.

དག་སྤོང་མའི་གཞུག་ལག་ཁང་དུ་ཡང་རྒྱན་མི་འཆད་པར་འགྲོ་ཞིང་

Elle allait sans cesse au vihāra des nonnes et

ཆོས་ཉན་ཏོ། །

écoutait le Dharma.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེས་ཕྱིར་མི་འོང་བའི་འབྲས་བུ་མཛོད་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

Ensuite, plus tard, elle manifesta le résultat de ceux qui ne reviennent plus et

རྩ་འཕུལ་ཡང་བསྐྱབས་ནས།

obtint aussi les pouvoirs surnaturels et

རྩ་འཕུལ་ཆེན་མོ་ <«གཡང་»«ལེ་»ལ།> མཐུ་ཆེན་མོ་རྒྱལ་པར་ཐར་པ་བརྒྱུད་ལ་བསམ་གཏན་པར་བྱུར་ཏོ། །

en tant que [détentricer] de grands pouvoirs surnaturels et

[détentricer] des grands pouvoirs, elle contempla les huit libérations complètes.

Un jour, elle fit montre des miracles de ses pouvoirs à ses parents et leur dit :

« Père, mère, voyez les qualités que j'ai obtenues. Vous comprendrez qu'il ne me reste pas la moindre appétence pour des relations sexuelles. Veuillez donc me donner la permission de me retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux.

— Fille chérie, lui répondirent-ils, nous t'avons malheureusement donnée comme épouse depuis ta naissance. Ce que tu demandes n'est donc plus de notre ressort. Par

ailleurs, aucune mésentente ne doit s'immiscer entre nos familles. Aussi, nous leur demanderons de venir te chercher. Quand ton futur époux sera là, demande-le-lui directement et retire-toi du monde. »

དེ་ནས་བྱི་ཞིག་ན་དེས་པ་མ་གཉིས་ཀྱི་མདུན་ <«གཡུང་»བདུན།> དུ་རྩུ་འཕྲུལ་གྱི་ཚོ་འཕྲུལ་བསྟན་ཏེ་

Ensuite, plus tard, devant ses deux parents, elle fit montre des miracles de ses pouvoirs surnaturels et

སྒྲིམ་པ།

dit : «

ཡབ་ཡུམ་

Père, mère,

བདག་གིས་ནི་ཚེས་འདི་ལྟ་བུ་ཐོབ་པས་ན་འདི་དཔ་ཡོངས་སུ་སྦྱོད་པའི་རྩི་ཐོགས་ཀྱིས་ <«གཡུང་»རྩི་ཐོག་གིས། «ལི་»«ཤེ་»«རྩུང་»«ཙུ་»རྩི་ཐོག་གིས། «ཞོལ་»རྩི་ཐོགས་ཀྱི།>

moi, puisque j'ai obtenu des capacités (lit. choses) comme celles-ci, je ne parviendrai pas à avoir de relation sexuelle (lit. jouir pleinement des plaisirs). Donc,

བདག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩུང་»«ཙུ་»ཀྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་ <«གཡུང་»«ཤེ་»བད།> གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ།

veuillez me donner la permission de me retirer [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux. »

པ་མ་གཉིས་ཀྱིས་སྒྲིམ་པ།

Les deux parents dirent : «

བུ་མོ་ <«ལི་»«རྩུང་»—མོ།>

Fille,

ཁྱོད་བཅས་མ་ཐག་ཏུ་བདག་ཅག་གིས་ཁྱིམ་ཐབ་ལ་བྱིན་ཐེན་གྱིས་ <«ཞོལ་»ཀྱི།>

dès ta naissance, nous t'avons donnée comme épouse. Donc,

བདག་ཅག་གིས་གནང་བར་བྱར་མི་རུང་རོ། །

il n'est pas convenable [pour nous] de te donner la permission.

དེ་ལྟ་མོད་ཀྱི་ <«རྩུང་»ཀྱིས།>

Ceci étant,

བདག་ཅག་གིས་དེ་ལ་བསྐྱབས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»སྐྱབས།> ཏེ།

[quand] nous les aurons informés et

དེ་དང་བདག་ཅག་ཅི་ནས་བྱིས་འཁོན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ཁོན།> དུ་མི་འགྱུར་བར་བྱས་ལ།

[quand] nous aurons fait en sorte qu'il n'y ait aucune rancœur par la suite et

བག་མ་ལེན་པ་འོངས་ནས་

[lorsqu'] il sera venu pour te chercher comme future épouse,

ཁྱོད་ཉིད་ཀྱིས་ཁྱིམ་ཐབ་ལ་གསོལ་བ་ཐོབ་ལ་ <«གཡུང་»«ཤེ་»—ལ།>

fais-en toi-même la demande toi-même à ton époux, puis

རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་གྱིས་ཞིག་ཅེས་

retire-toi [du monde] »,

བྱས་སོ། །

dirent-ils.

Ensuite, le roi Prasenajit envoya un messenger au roi Brahmadatta : « Notre fille Kṣemā veut se retirer du monde et nous ne parvenons pas à l'en dissuader. Venez sans tarder chercher celle qui vous est promise. » Le roi Brahmadatta répondit qu'ils viendraient la chercher et demanda que la princesse soit prête à partir pour telle date.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་ལྟུང་གྱིས་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།

Ensuite, le roi Prasenajit envoya un messenger au roi Brahmadatta : «

བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་ནི་རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་འདོད་དེ་
 La fille Kṣemā veut se retirer du monde et
 བསྐྱོག་པར་མི་རྩམ་གྱི་
 nous ne parvenons pas à la dissuader (lit. détourner). Donc,
 མ་ཐོགས་པར་བག་མ་ལོང་། <«ཞོལ་»འོངས།> ཞིག་ཅེས་
 prenez-la comme future mariée sans tarder »,
 སྤྲོད་རོ། །
 firent-ils dire.
 རྒྱལ་པོ་ཆོངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཀྱང་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།
 Le roi Brahmadatta envoya à son tour un messenger : «
 ཆོས་གྲངས་འདི་ལ་འོང་གིས་། <«ཞོལ་»གི།>
 Nous viendrons à telle date. Donc,
 བག་མ་བཏང་བའི་སྟེ། <«གཡུང་»སྟེ།> ཐོན་གྱིས་ཞིག་ཅེས་
 faites les préparatifs pour la donner en mariage »,
 སྤྲོད་རོ། །
 firent-ils dire.

Les préparatifs furent faits. Le prince fut envoyé chercher sa future épouse. Il apporta de somptueux présents et vint avec une grande démonstration de la puissance royale. À leur arrivée, le roi Prasenajit les reçut avec respect dans Śrāvastī. Il fit construire une estrade dans son palais, la fit orner et convoqua la majorité de ses sujets. La princesse fut parée de tous les ornements et fut menée sur cette estrade magnifique.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་ཐོས་མ་ཐག་། <«གཡུང་»ཐོག།> ཏུ་བག་མ་བཏང་བའི་སྟེ། <«གཡུང་»བཏང་བའི་སྟེ། «ཞོལ་»གཏང་བའི་སྟེ།> ཐོན་བྱས་སོ། །
 Ensuite, dès qu'il eut entendu ceci, le roi Prasenajit fit les préparatifs pour la donner en mariage.
 རྒྱལ་པོ་ཆོངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཀྱང་བུ་འབྱོར་པ་ཆེན་པོ་དང་རྒྱལ་པོ་འཇིགས་སྤྱོད་ཆེན་པོ་དང་ལྷན་པས་བཏང་རོ། །
 Le roi Brahmadatta, de son côté, envoya son fils avec de grandes richesses et une grande [démonstration de] la puissance royale.
 དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་དེ་བཀྱར་སྟེ་ཆེན་པོས་མཉན་དུ་ཡོད་པར་གཡམ་རྒྱངས་སོ། །
 Ensuite, le roi Prasenajit les mena dans Śrāvastī avec un grand respect.
 གཡམ་རྒྱངས་ནས་
 Les y ayant menés,
 རང་གི་ཕོ་བླ་དུ་སྟོགས་བྱ་བྱས་ཏེ།
 il fit construire une estrade dans son palais,
 རྒྱན་གྱིས་བརྒྱན་ནས་
 la fit orner et
 དེར་སྤྱེ་བོ་མལ་ཆེར་། <«གཡུང་»«ཡེ་»«ཙོ་»ཕོ་ཆེ། «ཡི་»«སྤྱར་»«ཞོལ་»ཆེ།> འདུས་སོ། །
 d'innombrables personnes se rassemblèrent.
 བུ་མོ་དེ་ཡང་རྒྱན་། <«གཡུང་»«ཡེ་»དེ་རྒྱན། «ཡི་»«སྤྱར་»«ཙོ་»བརྒྱན། «ཞོལ་»རྒྱན།> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱབས་། <«གཡུང་»«ཡི་»«ཡེ་»«སྤྱར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»བྱུབས།> ནས་།
 La fille, quant à elle, fut parée de tous les ornements et
 སྟོགས་བྱ་བརྒྱན་པ་དེ་འདི་སྟེང་དུ་རྒྱངས་ཏེ་
 fut menée sur l'estrade ornée et
 བཞག་གོ། །
 fut laissée là.

Quand le prince s’y avança pour prendre la princesse, Kṣemā s’éleva dans les airs. Elle accomplit les miracles de s’élever dans l’espace, d’y demeurer immobile, de faire tomber la pluie et de faire filer des éclairs. Le prince et les personnes présentes furent émerveillés. Il comprit que possédant des qualités comme celles-ci, il était impossible qu’elle accepte d’avoir des relations sexuelles avec lui. Il dit à la princesse :

« Noble dame, redescendez donc. Je vous laisserai faire ce qui vous plaira.

— Seigneur, dit-elle, je n’ai pas la moindre envie de relations sexuelles. Permettez-moi de me retirer du monde selon l’enseignement du Bienheureux.

— Je vous l’accorde », répondit-il.

ཁྱེད་ཀྱི་ཡང་སྒྲགས་བྱ་བ་རྒྱན་པ་དེའི་སྤྲོད་ཏུ་བཏང་། <«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»«ཙྰ»«ཙྰ»»

Le garçon, quant à lui, fut envoyé sur l’estrade ornementée et

བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་དང་བར་བྱས་། <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»»

quand il voulut (lit. fit) prendre (lit. conduire) la fille Kṣemā,

དེའི་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»» སྤྲོད་གི་བར་སྤྲོད་ལ་འཕགས་ཏེ་

[elle] s’éleva dans les airs et

འབར་བ་དང་། ལམ་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»» [34a]མེར་འདྲག་པ་དང་ཆར་འབབ་པ་དང་གློག་འབྱུ་ <«ཙྰ»«ཙྰ»» བའི་ཚེ་འཕྲུལ་རྣམས་བསྐྱོན་ཏེ། །

elle montra les miracles de s’élever (lit. brûler) et de demeurer immobile, puis [ceux] de la pluie qui tombe et des éclairs qui filent.

དེ་ནས་ཁྱེད་དང་སྤྱི་བོ་དེ་དག་གིས་མཐོང་མ་ཐག་ཏུ་བདེ་བྱེད་མ་ལ་དགའ་བ་ཆེན་པོ་སྤྲོས་། <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»» མོ། །

Ensuite, dès que ce garçon et les autres personnes eurent vu ceci, ils furent émerveillés (lit. emplis de joie) par Kṣemā.

དེ་ནས་ཁྱེད་དེས་བསམས་པ།

Ensuite, le garçon pensa : «

གལ་ཏེ་འདི་ལྟ་བུའི་ཡོན་ཏན་དག་ཐོབ་པ་ <«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»«ཙྰ»» ཡིན་ན།

Si elle a obtenu toutes les qualités (lit. choses) comme celles-ci,

འདི་བདག་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྤྱོད་པར་གལ་འབྱུར་སྤྲོས་ཏུ་

comment pourrait-elle avoir des relations sexuelles (lit. jouir pleinement des plaisirs) avec moi ? »

བསམས་ནས་སྤྲོས་པ།

pensa-t-il. Puis il dit : «

བཟང་མོ་

Noble [dame],

མར་སྤྱོད་དང་

redescendez donc.

ཁྱོད་ཉིད་ཅི་དགར་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»» འདས་ཏུ་གཞུག་གོ། །

Je vous laisserai choisir ce qui vous plaira. »

བདེ་བྱེད་མས་སྤྲོས་པ།

Kṣemā dit : «

ཇོ་བོ་

Seigneur,

བདག་ནི་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྤྱོད་པའི་རྩི་མི་ཐོགས་ཀྱིས་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»»

je ne parviendrai pas à avoir de relation sexuelle (lit. jouir pleinement des plaisirs). Donc,

བདག་བཙམ་ལྷན་ཅིག་ཏུ་བསྐྱོན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུར་བར་གནད་བར་མཛོད་ཅིག །

Permettez-moi de me retirer [du monde] selon l’enseignement du Bienheureux. »

ཁྱེད་ས་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙྰ»«ཙྰ»» སྤྲོས་པ།

Le garçon dit : «
གནང་དོ།
Je te la donne. »

Kṣemā se posa. Elle enseigna le Dharma à toutes les personnes présentes. Ensuite, avec la permission de ses parents, elle alla auprès du Bienheureux dans le Parc du Prince Jeta. Elle se prosterna devant lui en touchant ses pieds de la tête et dit : « Vénérable, s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, s'il m'est possible de parfaire l'approche de la libération, d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux comme d'autres avant moi. »

དེ་ནས་དེ་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤི་» «ལྷ་» «ཙོ་» དེས།> ཐོས་མ་ཐག་དུ་བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་བབས་ཏེ།
Ensuite, dès qu'elle eut entendu ceci, la fille Kṣemā se posa et
དེས་སྤྱི་བའི་ཚགས་དེ་དག་ལ་ཚུལ་བཞུགས་ནས་
elle exposa le Dharma à toutes les personnes assemblées, puis,
ཕ་མ་གཉིས་ལ་གསེལ་ཏེ།
elle demanda [la permission] à ses deux parents et
སྒྲུལ་བུ་ <«ཙོ་» «ཤི་» «ལྷ་» «ཙོ་» སྒྲུལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་སོང་ནས།
elle alla dans le parc du prince Jeta et
དེ་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤི་» «ལྷ་» «ཙོ་» «ལྷོ་ལ་» སྤྱི་བའི་> བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྤྱི་ཕྱིན་ནས།
elle se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་བྱག་འཚལ་ཏེ།
elle se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa
tête et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་གསེལ་ཏེ།
elle dit ceci au Bienheureux : «
བརྩོན་པ་
Vénérable,
བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཚུལ་འདུལ་བ་ལ་ <«གཡང་» «ཤི་» «ལྷ་» «ཙོ་» ལ།> རབ་དུ་འབྱུང་བ་དང་། བསྐྱེད་ <«གཡང་» སྤྱི་ག། «ཤི་» བསྐྱེད།> པར་རྒྱུགས་ཤིང་དག་སྦྱོང་མའི་དཔོན་
པོ་འཛོལ་དུ་རུང་ན།
s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya
si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de
la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,
བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚདས་པར་སྦྱོང་པ་སྦྱད་པར་འཚལ་ལོ།
moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le
brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

Il la remit à Mahāprajāpatī Gautamī, qui lui permit de se retirer du monde, puis lui accorda l'ordination complète et la transmission orale des pratiques monastiques. Elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་སྤྱི་དགའི་ <«ཞོ་ལ་» སྤྱི་ག།> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་མྱི་ལ་གཏད་ <«གཡང་» མི་ལ་ཏད། «ཤི་» མི་ལ་གཏད།> དོ། །
Alors, le Bienheureux la remit à Mahāprajāpatī Gautamī.
སྤྱི་དགའི་ <«ཞོ་ལ་» སྤྱི་ག།> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་མྱི་ལ་ ཀྱང་དེ་རབ་དུ་ལྷུང་སྟེ་
Mahāprajāpatī Gautamī lui fit se retirer du monde, puis

བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་བྱས་ནས་

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ།

lui [accorda] la transmission orale.

དེས་ཀྱང་བརྩོན་ <«གཡང་»བཅོན་> བ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞོལ་»སྐྱབ་> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྱུལ་དུ་བྱས་ཏེ་ <«གཡང་»«པེ་»སྟེ།>

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux. Le Bienheureux proclama qu'elle était suprême parmi celles dotées de sagesse.

དབྱ་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་ <«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»མའི་> འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi, གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

ནས་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་ <«གཡང་»ཐིལ་«པེ་»«ཙོ་»འཐིལ་> དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྗན་པ།

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

ཅོན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་བྱུང་པ་ <«གཡང་»«པེ་»འབྱུང་བ།>

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

རིག་པས་སྒྲོ་ངའི་སྤྱབས་བཅོམ་པ།

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

རིག་པ་དང་མཛོན་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།

elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

སྲིད་པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྱར་སྟོལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ།

elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

དབང་[34b]པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྟ་རྣམས་ཀྱིས་མཛོད་ཅིང་རྒྱེད་ <«གཡང་»«པེ་»«སྤར་»བཞིན་> བ་དང་གྲུས་པར་སྤྲུལ་བའི་གནས་སུ་བྱུང་ཏེ།

elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

བཅོམ་ལྗན་འདས་ཀྱིས་ཤེས་རབ་དང་ལྗན་པ་རྣམས་ཀྱི་མཛོག་དུ་བསྟན་ཏེ། <«གཡང་»བཅོམ་ལྗན་....བསྟན་སྟེ་«པེ་»«ཙོ་»-བཅོམ་ལྗན་....བསྟན་ཏེ་>

Le Bienheureux proclama (lit. la montra) qu'elle était suprême parmi ceux doté de sagesse.

Voyant Kṣemā atteindre ce niveau après s'être retirée du monde, le prince décida de se retirer lui aussi du monde selon les enseignements du Bienheureux, puisque même une

femme était capable de telles réalisations. Il obtint la permission à ses parents et se retira du monde. Comme elle, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat.

བདེ་བྱེད་མ་དེ་ལྟར་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Kṣemā s'étant ainsi retirée du monde,

རྒྱལ་པོའི་བུ་དེས་བསམས་པ།

le prince pensa : «

བུད་མེད་ཀྱིས་ཀྱང་འདི་ལྟ་བུའི་ཆོས་རྟོགས་པར་འགྱུར་ན།

Si même une femme obtient de telles réalisations (lit. choses),
མ་ལ་

décidément,

བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་གོར་མ་ཆག་སྟེ་

moi aussi, il n'y a aucun doute qu'il faille que je me retire selon
l'enseignement du Bienheureux »,

བསམས་ནས་

pensa-t-il. Puis,

དེས་ཀྱང་པ་མ་ལ་གསལ་ཏེ།

lui aussi demanda la permission à ses parents et

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

se retira du monde selon l'enseignement du Bienheureux et

དེས་ཀྱང་བཙོན་པ་དང་བསྐྱབ་ ^{<«ལོ་ལོ་སྤྱོད་»>} པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

lui aussi s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les
émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྟེ་བྱུང་སོ། །

manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat même).

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Kṣemā de naître dans une lignée familiale qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire qui vous déplaît, de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

དེ་ནས་དག་ལྟོང་དག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ཞུས་པ་

Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «

བཙུན་པ།

Vénérable,

བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་དང་རྒྱལ་པོའི་བུ་དེས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ལྷག་ཅིང་མོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ལ།

quelles actions la fille Kṣemā et le prince ont-ils réalisées pour

que le résultat de ces actions les fasse naître dans une lignée

familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)

richesses et de nombreux (lit. grands) biens,

འདི་གཉིས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་མཉིས་པར་བགྱིས་ཏེ།

[pour] qu'ils contentent tous les deux le Bienheureux et

མི་མཉིས་པར་མ་བགྱིས་ནས།

[qu']ils ne fassent rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།

[qu']ils se retirent du monde d'après l'enseignement du Bienheureux

ཉོན་མོངས་པ་བཅས་ཅད་སྤངས་ནས་

དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བསྒྲིས་ལགས།

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

སྒྲོན་ལས་གྱི་དབང་ལས་གྱུར་ཏི། །

བརྩུན་པ་

འདི་གཉིས་ཀྱིས་སྒྲོན་ལམ་གང་དུ་བཏབ་ལགས།

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l’Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l’opulence et possédait de grandes richesses. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction, ils commencèrent à s’aimer l’un l’autre et laissèrent libre cours à leurs désirs.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྲུལ་པ།

དགོ་ལྷོང་དག་

སྒོ་རྒྱུད་པ་འདས་པའི་རྒྱུ་ན། བསྐྱེད་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྒྲེད་རྒྱུ་འི་ ཆོ་ལོ་ཉི་ཉེ་བྱེད་པ་ན། ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པའི་མངའ་སྒྲུ་མ་འག་པ་དང་།

ཞབས་ལྷ་ལྷན་པ་འདྲེ་བར་གཤེགས་པ་འདི་གི་རྟེན་མཁྱེན་ ས་ལྷོས་ ཡུ་འདྲེ་པ་འདི་ལོ་རྒྱུ་བཟུ་ན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་ལྷས་ཀྱི་

སྟོན་པ་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤྲུང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

འདི་ཆེད་ཀྱིས་ཁྱེད་རྒྱུ་ལ་སྒྲིག་། ཁྱེད་ཀྱི་ལྟུང་ཅིང་ཁོར་མང་པ་ལོང་ས་ལྟོང་ཆེ་བ་ཞིག་གཙང་བ་དེས། ཐམས་ཀྱི་ར་བཤམ་པ་མས་ལྷུང་མ་གྲངས་ནས་

དེ་དང་དཔལ་ཅིག་ཏུ་ <མཐུང་> <ཡི་> <ཡེ་> <མུ་> <ཙུ་> <ཞེ་> <ཏུ་> མཆོད་དགའ་ལ་ <མཐུང་> <ཡི་> <ཡེ་> <མུ་> <ཙུ་> <ཞེ་ལ་> དགའ་མཁུ་མཆོད་དོ།

avec elle, ils se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.

Plus tard, ils ressentirent tous les deux de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Ils réfléchirent ensembles : ils n'avaient aucun enfant à qui léguer leurs possessions à leur mort. Le roi s'approprierait donc tout ce qu'ils possédaient à ce moment. Pour l'éviter, ils décidèrent de transférer de leur vivant leurs biens dans les vies suivantes : ils construisirent un monastère auquel il ne manquait aucun détail et l'offrirent au complet et parfait Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines. Ils l'équipèrent entièrement et subvinrent aux besoins de la communauté monastique.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་གཉིས་ཀྱིས་ཡང་དག་པར་ཚྭགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས།

Ensuite, plus tard, ils conçurent tous les deux de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

དེ་གཉིས་གཅིག་ལ་གཅིག་སྒྲིམ་པ།

ils se dirent l'un à l'autre : «

བཟང་མོ་ <«གཡང་»«པི་»«ཏེ་»«རྒྱར་»«ཙྰ་»«ཤོ་»>

Noble [dame],

བདག་ཅག་གཉིས་ལ་བྱ་ཡང་མེད་བུ་མོ་ཡང་མེད་པས་འདས་ <«གཡང་»«འདིས།»> ཏེ་ཤི་བའི་འོག་ཏུ་ཅི་བདོག་པ་འདི་དག་རྒྱལ་པོ་དབང་བར་འབྱུང་གིས་ <«ཞོ་»«གྱི་»> |

puisque nous n'avons ni de fils, ni de fille, après que nous serons passé dans l'au-delà et que nous serons morts, tout ce que nous possédons, le roi en prendra possession. Donc,

བདག་ཅག་གཉིས་གཅིག་གྱི་བར་དུ་ངི་ <«གཡང་»«པི་»«ཟེ་»> འདི་དག་འཇིག་རྟེན་ཡ་ཐོལ་ཏུ་བསྐྱེད་ <«རྒྱར་»«ཞོ་»«བསྐྱེད་པོ་»> ཞེས་

tant que (lit. dans l'intervalle où) nous sommes tous les deux en vie, transportons tout ceci dans l'au-delà de ce monde »,

ཟེར་ནས།

dirent-ils. Puis,

དེ་བཟའ་ <«པི་»«རྒྱར་»«ཙྰ་»«ཞོ་»«གཟུགས་»> བྲན་གཉིས་ཀྱིས་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་ཚྭགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཙུགས་ནས།

Ce [couple], mari et femme, construisit un vihāra [possédant] au complet tous les [éléments constitutifs] et

ཡང་དག་པར་ཚྭགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་ལ་སོགས་པ་དག་སྦྲོང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་ཏེ་

l'offrirent au complet et parfait Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines et

ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་སྦྱར་ནས་

l'équipèrent entièrement et

དགེ་སྦྲོང་རྣམས་ལ་བསྟེན་ <«གཡང་»«བསྟེན་»> བཀྱར་བྱས་སོ། |

servirent les moines.

Plus tard, ils eurent tous les deux l'envie de quitter la vie de famille et de se retirer du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Ils renvoyèrent le personnel de maison, pratiquèrent la générosité, accumulèrent les mérites, puis se retirèrent du monde selon l'enseignement de ce Bouddha. Ils prirent l'ordination complète, mais

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་གཉིས་ཀྱི་སྒོ་སྒྲིམ་པ།

Ensuite, plus tard, ils eurent la pensée [suivante] : «

བདག་ཅག་གཉིས་ཁྱིམ་ན་གནས་པ་བཏང་ལ་

Délaissons tous deux la vie de famille et

ཡང་དག་པར་ཚྭགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་གསུང་རབ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་ངོ་ཞེས་

retirons-nous du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa »,

ཟེར་ནས་
 dirent-ils. Puis,
 ཁྱིམ་གྱི་འཁོར་བཏང་སྟེ།
 ils renvoyèrent le personnel de maison et
 སྦྱིན་པ་དག་། <«གཡུང་»བདག་> བྱིན་ཞིང་
 pratiquèrent la générosité,
 བསོད་ནམས་ <«ཙོ་»སྦྱོམས།> དག་བྱས་ནས་
 accumulèrent les mérites et
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་སྟེ།
 se retirèrent du monde selon l'enseignement du complet et parfait
 Bouddha Kāśyapa et
 བསྦྱིན་པར་རྫོགས་ནས་
 prirent l'ordination complète et

bien qu'ils vécurent chastement toute leur vie, ils n'obtinrent aucune de toutes les qualités. Alors, au moment de mourir, ils formulèrent tous les deux ce souhait : “Quelle merveille ! Nous avons tous les deux pratiqué la générosité pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Nous avons accumulé les mérites. Nous avons vécu chastement toute notre vie. Pour autant, nous n'avons obtenu aucune de toutes les qualités. Que grâce à ces racines vertueuses, nous puissions toujours naître dans une lignée familiale qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Puissions-nous être beaux, bien proportionnés et doués d'une beauté qui réjouit la vue. Par nos actes, puissions-nous contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissions-nous ne rien faire qui lui déplaise. Puissions-nous nous retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat.”

དེ་གཉིས་ཆོག་ཅིག་། <«གཡུང་»ཅིག་> དུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱུང་ཁྱུང་ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་པས། དེ་གཉིས་ཀྱིས་འཆི་ཀར་ <«ཙོ་»ཀྱི། «ཞོལ་»གར་> སྦྱོན་ལས་
 བཏབ་པ།

bien qu'ils vécurent chastement toute leur vie, puisqu'ils
 n'obtinrent aucune [qualité] de l'ensemble de toutes les qualités,
 ils formulèrent tous les deux ce souhait au moment de mourir : «
 ཀྱེ་མ་

Quelle merveille !

བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་སྦྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་

Nous avons tous les deux pratiqué la générosité (lit. les dons) pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་ཏེ་

nous avons accumulé les mérites et

ཆོག་ཅིག་དུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱུང་ཁྱུང་

nous avons vécu chastement toute notre vie. Malgré ceci,

ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་ཀྱིས་ <«ཞོལ་»ཀྱི།> |

nous n'avons obtenu aucune [qualité] de l'ensemble des qualités.

Aussi,

དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་བདག་ཅག་གཉིས་ཅི་ནས་གང་དང་གང་དུ་སྦྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྦྱོང་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེ་བར་ཤོག་ཅིག །

grâce à ces racines vertueuses, puissions-nous toujours naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit.

nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟོ་ན་སྤྱག་ལ་མཛོས་པར་ཤོག་ཅིག།

Puissions-nous avoir des corps harmonieux (lit. nobles), agréables au regard et beaux.

ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གིས་བྱས་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙུག་པ་ལྟར་དེ་བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་།

Puissions-nous tous les deux contenter par nos actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག།

Puissions-nous ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Nous étant retirés du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཙུག་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྱུལ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissions-nous manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) », བྱས་སོ།།

dirent-ils.

Voyez-vous, moines, à cette époque, Kṣemā et le prince étaient ces deux époux. Ils ont tous les deux pratiqué la générosité. Ils ont accumulé les mérites. Ils ont vécu chastement toute leur vie et ils ont formulé ce souhait. C'est pourquoi ils sont toujours nés dans des familles qui vivent dans l'opulence, qui possèdent de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est aussi pourquoi ils sont devenus beaux, bien proportionnés et doués d'une beauté qui réjouit la vue.

དག་སྤོང་དག་།

Moines,
རྩིས་པ་དུ་མེས་པ།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་བཟང་།

À cette époque, ces deux [personnes] qui étaient ces deux époux (lit. le mari et la femme) sont Kṣemā et le prince eux-mêmes. De plus,

དེ་གཉིས་ཀྱིས་དེར་སྤྱོད་པ་དག་བྱིན་ཞིང་།

qu'ils aient tous les deux pratiqué la générosité,

བསོད་ནམས་།

qu'ils aient accumulé les mérites et

ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོང་པ་སྦྱད་དེ།

vécu chastement toute leur vie, puis

འཆི་ཀར་།

[qu']ils aient formulé ce souhait au moment de mourir, le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] les fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de leurs naissances (lit. partout où ils naissaient, à chacun de ces endroits). Ainsi,

གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟོ་ན་སྤྱག་ལ་མཛོས་པར་གྱུར་ཏེ།

[leurs] corps devinrent harmonieux (lit. noble), agréables au regard et beaux. De plus,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi ils m'ont contenté et n'ont rien fait qui me déplût. Ils se sont retirés du monde selon mon enseignement. Ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et ont manifesté l'état d'arhat. »

དགེ་སློང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་ཚྲོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་དང་གིན་རྒྱུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེན་པར་གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདི་གཉིས་ཀྱིས་ང་མཉམ་པར་བྱས་ཏེ་

ils m'ont contenté et

མི་མཉམ་པར་མ་བྱས་ལ།

n'ont rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་རྒྱུར་ནས།

ils se sont retirés du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

ils ont manifesté l'état d'arhat. »